

Samedi 28 et dimanche 29 mai 2011

Week-end dans l'Oberland Bernois : Interlaken, Grindelwald, Lauterbrunnen...

Guide : Patrie PAUL

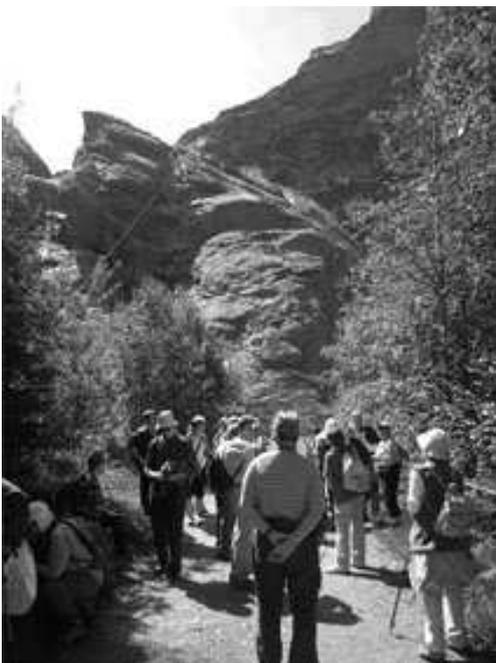
Cette belle excursion a été dotée d'un temps magnifique. Ce dernier week-end de mai a été en effet le reflet du mémorable printemps météorologique 2011 (01 mars au 31 mai), qui a été le plus chaud observé en Suisse depuis le début des mesures en 1864, l'excédent thermique atteignant 4 °C dans les Alpes centrales. La durée d'insolation a également été exceptionnelle, grâce à une succession d'anticyclones dynamiques, au sein desquels les masses d'air, qui s'affaissent, bloquent en milieu de journée les ascendances convectives de l'air chaud provenant de la surface du sol réchauffé par le rayonnement solaire. Ainsi, les philomathes ont pu admirer les cimes enneigées de l'Oberland dépourvues du moindre cumulus. Le dimanche, elles se détachaient du bleu profond du ciel, comme lors d'une belle journée d'hiver.

Après l'entrée en Suisse à Bâle, nous traversons le Jura, ensemble de montagnes calcaires issues d'une structure plissée, qui s'est formée au Tertiaire en relation avec la poussée orogénique alpine venant du sud-est au nord-ouest. Puis, l'autoroute passe par le plateau suisse (Mittelland) caractérisé par des paysages aux formes ondulées et douces. Le substrat est constitué de molasse, roche sédimentaire détritique, provenant de l'érosion des Alpes en phase de surrection. Ensuite, après Berne, la large vallée de l'Aare, qui traverse les Préalpes, nous conduit au premier arrêt situé dans un cadre pittoresque au bord du lac de Thoune, au château d'Oberhofen, fleuron de la carte postale suisse. Puis, la route, qui domine le lac, provenant d'un surcreusement glaciaire, offre de belles échappées sur les Alpes bernoises. Après avoir contourné Interlaken, la route s'enfonce dans la profonde et étroite vallée de la Lütschine, qui s'élargit ensuite soudainement au niveau de Lauterbrunnen. Toute la région traversée apparaît très verdoyante malgré les pluviométries très déficitaires du printemps. C'est l'occasion de rappeler que les sommets les plus élevés de l'Oberland bernois reçoivent en moyenne plus de 4000 mm de précipitations par an, ce qui est considérable ; de fortes pluies ou chutes de neige abondantes se produisent en effet lors de situations perturbées d'ouest ou du nord-ouest, durant lesquelles l'effet de barrière orographique agit fortement sur les masses d'air, qui s'assèchent ensuite dans le Valais et le versant Sud des Alpes.

Le pique-nique sur l'herbe a été très agréable au fond de cette vallée glaciaire imposante très caractéristique, qui a été façonnée par un glacier très épais qui s'écoulait vers le lac de Thoune au Wurm, dernière période glaciaire du Quaternaire (approximativement entre 30000 et 20000 ans avant le présent). La vallée en auge présente un profil transversal en U avec un fond plat et des flancs abrupts, d'où s'échappent de belles cascades de plusieurs centaines de mètres de haut comme celle de Staubach, très célèbre. Le profil en long de la vallée présente des ombilics, forme de surcreusement glaciaire, remblayé par des alluvions morainiques, et des barres rocheuses, appelées verrous, au-delà desquels la pente est assez forte avec un resserrement de vallée comme celui en aval de Lauterbrunnen.

L'après-midi fut d'abord consacrée à la visite des chutes de Trümmelbach. Il s'agit de 10 chutes spectaculaires. Le Trümmelbach est le seul collecteur des eaux de fonte provenant des gigantesques parois de glace de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. Un ascenseur permet d'accéder aux galeries bien aménagées pour observer l'eau tourbillonnante, qui bondit à travers une succession de marmites d'érosion. Puis, nous prenons le téléphérique de Stechelberg, qui nous conduit rapidement au village de Mürren, situé à 1640 mètres d'altitude. De ce lieu établi sur un replat, qui est un épaulement glaciaire, le panorama est magnifique vers l'Eiger, le Mönch, la Jungfrau, et plus à droite, le Breithorn, ainsi que la vallée de Lauterbrunnen. La journée s'achève par un repas agréable à l'hôtel City-Oberland au centre d'Interlaken.

Le cadre montagnard majestueux de Grindelwald constitue le centre d'intérêt de la seconde journée. La montée en car jusqu'au lieu-dit « im Brand » non sans difficultés à cause de restrictions de circulation assurant un environnement calme. Nous sommes à 1230 m dans la partie Est de la station vers l'hôtel Wetterhorn. La majorité des participants a effectué une randonnée pédestre en direction du l'Oberer Grindelwaldgletscher, glacier suspendu, qui subit actuellement un recul notable chaque année. Nous avons pu ainsi faire un certain nombre d'observations de terrain, accompagnées d'interprétations. En montant, nous sommes parvenus au pied d'un verrou glaciaire imposant, apparaissant sous la forme de roches dénudées. Celles-ci ont été striées par le déplacement des cailloux entraînés par le glacier et subissant le poids énorme de la masse de glace. Le glacier encore « vivant », que n'avons pu atteindre, faute de temps, se trouve plus haut avec sa langue et le cirque glaciaire dans lequel s'accumule la neige, qui se transforme en névé. En montant sur le versant, on a pu observer de loin la moraine terminale, libérée par la glace au cours des années récentes. Quant aux autres participants souhaitant peu marcher, ils sont allés par le train à crémaillères à la Kleine Scheidegg admirer la Jungfrau en bénéficiant d'une luminosité optimale. Dès 15h45, nous étions tous au rendez-vous pour le départ du car, qui nous mena directement à Strasbourg peu après 20h avec un court arrêt régénérateur sur l'autoroute avant Bâle.



Patrice PAUL